

## ANALYSES BIBLIOGRAPHIQUES

G.C. CARROLL and D.T. WICKLOW (eds.), 1992 - *The fungal community Its Organization and Role in the Ecosystem* Second edition 976 pages Marcel Dekker, N.Y.

Selon les auteurs, le but de la première édition (1981) était de développer les échanges entre les mycologues écologistes et les théoriciens de l'écologie générale. Le but fut sans doute atteint puisque voici, onze ans après, un nouveau volume de 976 pages, 44 articles groupés en 9 parties: Ecologie fongique et théorie de l'écologie, Populations fongiques, paramètres environnementaux et concept de niche, Organisation des communautés et des populations fongiques, Interactions entre espèces dans les communautés fongiques, Développement des communautés, Influence des champignons sur la dynamique des communautés de plantes, Biomasse fongique et productivité dans les écosystèmes, Rôle des champignons dans le recyclage des nutriments, Application des théories écologiques dans les systèmes mycologiques. La moitié des contributions sont nouvelles par rapport à la première édition et 80% des auteurs sont aussi nouveaux venus. C'est dire combien les chercheurs mycologues ont participé à ce besoin d'échange entre la spécificité de la mycologie et les théories et méthodes contemporaines des sciences de l'écologie.

On note, dans le présent volume, un important développement de l'étude de la génétique des populations et de leur biologie évolutive. Plusieurs chapitres portent sur le rôle des microarthropodes dans la structuration des communautés de champignons. Une partie tout à fait nouvelle traite de l'importance des champignons dans le développement des communautés de plantes supérieures. Nouveaux aussi sont les chapitres sur l'écologie des Chytridiales dans le rumen, sur la résistance des champignons génétiquement modifiés, l'utilisation des techniques de biologie moléculaire pour étudier l'écologie, les statistiques multivariées, le mutualisme et l'influence des modifications naturelles ou artificielles sur la structure des communautés de champignons épigés. Dans la huitième partie (rôle des champignons dans le recyclage des nutriments) un chapitre nouveau aborde la théorie de la modélisation de la contribution des champignons au recyclage dans les écosystèmes, la comparaison des méthodologies d'estimation de la biomasse fongique dans les litières et la production des basidiocarpes et des lichens épiphytes. Enfin la dernière partie est constituée d'une série d'exemples montrant l'interprétation écologique de données d'observation mycologique (champignons coprophiles, Hyphomycètes aquatiques, moisissures de stockage, etc.).

Dans l'ensemble ce volume est très dense, riche en notions théoriques, informations et mises à jours rédigées par des spécialistes chez lesquels on perçoit bien, dans la plupart des cas, l'osmose réalisée entre les deux spécialités de mycologie analytique et d'interprétation écologique. L'hétérogénéité du contenu et de la forme des différents chapitres ne rend pas la recherche facile mais on peut y trouver beaucoup d'informations actuelles et originales et bénéficier d'une bibliographie abondante groupée par thème.

M.F. Roquebert

SOCIETAT CATALANA DE MICOLOGIA, Ed. - *Bolets de Catalunya*, XII col.leccio, 50 pl. col. (n° 551 à 600), sous encart Facultat de Farmàcia, Barcelona, 1993. I.S.S.N. 0212-3460.

Comme les précédentes séries de la documentation iconographique éditée par la Société Catalane de Mycologie, la douzième livraison réunit cinquante fiches descriptives de champignons. Les espèces ont été choisies parmi les Basidiomycètes (*Agrocybe*, *Amanita*, *Boletus*, *Geastrum*, *Merulopsis* ou *Stropharia*) et les Ascomycètes (*Heyderia*, *Otidea*, *Poronia*, *Tarzetta* ou *Tuber...*).

Chaque fiche, plastifiée, propose au recto une photographie de format 19,5 x 13 cm, reproduisant différents aspects des sporocarpes de l'espèce étudiée. Au verso se trouvent noms, auteurs, synonyme, énumération des caractères macro- et microscopiques ainsi que des références et divers renseignements sur l'écologie, la comestibilité ou l'étymologie des appellations scientifiques. Signalons à ce propos que le genre *Mycocalia* a été établi par J.T. Palmer sur *mykes* (gr.), fungus, champignon et *kalia* (gr.), bird's nest, nid d'oiseau (pl. 584). D'autre part, l'épithète spécifique du *Nidularia duriaeana* Tulasne (maintenant *Mycocalia duriaeana*) rappelle que ce champignon est dédié au Capitaine Ch. Durieu de Maisonneuve, né vers 1796, décédé en 1878 et directeur du Jardin des Plantes de Bordeaux de 1853 à 1876. Ce botaniste entretint une active collaboration avec C. Montagne, les frères Tulasne et J.H. Léveillé (pl. 588 Durieu & Léveillé).

Plusieurs index et, en particulier, une récapitulation par ordre alphabétique des genres, selon familles, ordres et classes, des espèces présentées depuis le commencement de la collection sont joints aux fiches dont l'illustration photographique est toujours bonne et - souvent même - excellente.

J. Perreau

FRAITURE A - Les amanitopsis d'Europe (Genre *Amanita*, *Agaricales*, *Fungi*)  
Synthèse critique de la littérature. Meise, Jardin Botanique National de Belgique, *Opera Botanica Belgica*, vol. 5, 1993, 128 p., ill. I.S.S.N. 0775-9592.  
I.S.B.N. 90-72619-09-9

Le sous-titre de l'ouvrage reflète exactement la teneur de cette étude consacrée aux amanites exannulées européennes. Il s'agit en effet, présentée de façon claire et logique, d'une compilation dans le sens didactique du terme - de nos connaissances sur ces champignons qui, comme le souligne l'Auteur, ne sont pas toujours faciles à identifier exactement.

Les données générales concernant les amanitopsis sont exposées dans un premier chapitre caractères macro- et micromorphologiques, organoleptiques et toxicologiques pour les basidiomes, paramètres écologiques et chorologiques pour les mycéliums. L'accent est mis tout particulièrement sur les différents types de structures du voile général dont la consistance détermine en grande partie la forme de la volve.

La deuxième partie traite des problèmes de taxinomie et de nomenclature. L'Auteur y commente d'abord les classifications établies depuis une trentaine d'années pour le sous genre *Amanita* auquel appartiennent les champignons considérés. A ce sujet, il propose ensuite dans un tableau synoptique sa propre conception en délimitant huit stipes selon deux sous-sections au sein de la section *Vaginatae* sensu Bas. Des clés permettent de reconnaître les vrais amanitopsis ainsi que plusieurs espèces relevant de la section *Amanita* mais dont les basidiomes sont souvent dépourvus d'anneau. Trois planches délicatement dessinées illustrent l'habitus des champignons étudiés.

Accompagnée de nombreuses références sur l'iconographie, l'écologie ou la distribution géographique, avec également de multiples notes, l'analyse détaillée des 25 espèces et variétés retenues fait l'objet du chapitre 3. Celui-ci est suivi d'une fort abondante bibliographie - quasi exhaustive sans doute - et de plusieurs index. Par la documentation solidement argumentée qu'elle apporte, cette étude monographique ne peut manquer d'être une aide de grande valeur pour tous les travaux ultérieurs sur les Amanites.

J. Perreau